

## Français 47 à 53 – Lexique : le sens des mots

### 47- La polysémie

#### 1) Définition

La **polysémie s'oppose à la monosémie**. Un mot monosémique n'a qu'un seul sens, quels que soient les contextes (cas pour les termes scientifiques) : *mycose, leucémie, dentine etc.* Cependant, une langue exclusivement monosémique comporterait un lexique considérable. Répondant au sens premier **d'économie linguistique**, la plupart des mots sont donc **polysémiques** : ils ont **plusieurs sens**. A partir d'un sens premier, courant et concret (**sens propre**), d'autres sens (**figurés**) vont s'ajouter.

Un **mot actuellement monosémique peut devenir polysémique** : quand on a besoin de désigner quelque chose de nouveau, une nouvelle acceptation s'ajoute généralement à un terme déjà utilisé (*ex : bureau désigne maintenant un écran d'ordinateur où il y a des icônes*). La **langue évolue** sans cesse.

Dans la polysémie, les **sens des mots découlent les uns des autres et restent proches**. Cette connexion logique entre les différents sens permet de faire la différence avec l'homonymie (où il n'y a aucun rapport entre le sens des deux homonymes).

**L'abondance de sens ne nuit pas à la compréhension** car le contexte de la phrase et la situation référentielle permettent de savoir de quel sens on parle.

La **variation de sens** peut dépendre :

- ❖ De la **syntaxe** et de la multiplicité des constructions (avec ou sans préposition) qui peuvent affecter un mot : *l'enfant joue / il joue de son charme / il joue avec sa santé / ce drame joue sur son moral.*
- ❖ De **l'environnement syntaxique et lexical** : *le bois joue/l'enfant joue, Pierre adhère à l'association/le coquillage adhère au rocher.*
- ❖ De **l'emploi des termes au sens propre ou au sens figuré**.

**Le contexte et la situation référentielle sont donc essentiels** pour comprendre un mot polysémique.

*Ex : j'ai un bouton sur le nez / j'ai perdu un bouton de mon gilet.*

#### 2) Une seule entrée dans le dictionnaire

Un mot polysémique se repère facilement dans le dictionnaire : **une seule entrée** en gras et une multiplicité d'acceptions, en général numérotées. En termes linguistiques, on dira qu'il y a **qu'un signifiant** (un seul mot) pour **plusieurs signifiés** (sens).

Au premier sens (sens propre) s'ajoutent toutes sortes d'acceptions (parfois signalées par « fig. »), des emplois familiers, des sens dits spécialisés.

L'ensemble de ces sens forme le **champ sémantique** du mot.

#### 3) Homonymie ou polysémie ?

Deux termes sont **homonymes** si :

- Ils ont la même forme orale ou écrite mais des **sens différents** (*ex : voler = se maintenir en l'air / voler = dérober*),
- Ils ont **plusieurs entrées différentes dans le dictionnaire**,

- Ils ont des **synonymes et des antonymes différents** (ex : *planer, survoler // dérober, dépouiller*)
- Ils ont un **environnement linguistique différent** (ex : *voler est intransitif / voler quelque chose est transitif*),
- Ils possèdent des **séries dérivationnelles différentes** (ex : *envol, envolée / voleur, antivol*).

Pour savoir si un mot est **polysémique**, on peut se baser sur plusieurs critères :

- Critère étymologique : les différents sens doivent avoir le même étymon.
- Critère sémantique : les **différents sens doivent être assez proches** pour qu'on puisse expliquer et comprendre le glissement d'un sens à un autre.
- **1 seule entrée** dans le dictionnaire avec une multitude d'acceptions, généralement numérotées -> **un signifiant pour plusieurs signifiés**.

## 48- Le sens propre et le sens figuré

### 1) Le sens des mots

#### a) La dénotation et connotation

**Dénotation** : partie du sens d'un mot qui est **commune à tous les locuteurs**.

**Connotation** : partie du sens d'un mot **qui varie en fonction des expériences personnelles**, des associations d'idées propres à chacun ou à un contexte situationnel.

Certaines **connotations** sont **péjoratives** ou **mélioratives**. Elles peuvent être éventuellement **partagées** ou très **individuelles**.

Ex : « boue » est pour tout le monde de la terre mélangée à de l'eau (dénotation), elle peut être connotée négativement (quelque chose de sale) ou positivement (boue chaude permet de soulager les douleurs).

#### b) Les relations avec les autres mots

Les mots ne sont jamais isolés : le sens d'un terme vaut par rapport à d'autres. Ex :  *crainte # inquiétude # terreur*.

#### c) Le rôle du contexte

Il peut être **d'ordre linguistique** :

- ❖ **Lexical** : on ne comprend le sens d'un mot polysémique que grâce aux mots qui l'entourent.  
Ex : *il a appuyé sur le bouton de la sonnette / Il a des boutons sur les joues*.
- ❖ **Syntaxique** : le sens d'un mot est conditionné par la construction de la phrase. Ex : *Je te défends de m'approcher / Il l'a défendu contre son assaillant*.

Il peut être **d'ordre situationnel** : en rapport avec la **situation de communication** (statut et nombre d'interlocuteurs, lieu, moment etc). Ex : *activité rémunérée, job, boulot, travail*.

### 2) Le sens propre et le sens figuré

Un mot peut avoir, d'une manière générale, deux sortes de sens :

- ❖ Un **sens propre**, qui est le **sens premier**, le plus courant et souvent **concret**.
- ❖ Des **sens figurés** qui **dérivent** du sens propre et sont **généralement imaginés ou abstraits**.

Le passage du sens propre aux sens figurés s'obtient par des figures de rhétorique dont la **métaphore** et la **métonymie**.

### 3) La métaphore

La métaphore est construite sur une **analogie**. Elle établit un **lien créatif** entre deux éléments (le plus souvent du concret vers l'abstrait), sur la base d'un trait sémantique commun.

Les métaphores peuvent porter sur **plusieurs classes grammaticales** : nom, adjectif, verbes, adverbes. Certaines métaphores sont tellement utilisées qu'elles sont à peine perçues : **métaphores mortes** (*les ailes du moulin, les dents du peigne, la tête du clou ...*).

Si une métaphore se poursuit dans un texte et est reprise par d'autres éléments, on parle de **métaphore filée**.

La métaphore a des points communs avec la comparaison.

### 4) La métonymie

Elle consiste à **nommer un objet par le nom d'un autre**, sur la base de la **contiguïté** entre les deux.

- ❖ Contenant pour le contenu : *manger tout le paquet (au lieu des biscuits), prendre un verre ...*
- ❖ Lieu pour l'objet qui y a été fabriqué : *boire un Bourgogne,*
- ❖ L'instrument pour celui qui l'utilise : *une fine lame,*
- ❖ Le lieu pour l'institution : *le quai d'Orsay, l'Hôtel Matignon ...*

La métonymie et la **synecdoque** : la synecdoque est proche de la métonymie. Dans la métonymie, les deux objets sont différents. Dans la synecdoque, **l'un des deux éléments est englobé dans l'autre : on donne la partie pour le tout**.

*Ex : la voile pour le bateau (« je vois cent voiles au loin »), le bras pour l'homme (« nous avons besoin de bras »), le fer pour l'épée (« croiser le fer ») etc.*

### 5) Les expressions figurées

Ces expressions sont dites « imagées », « lexicalisées », « idiomatiques » ou « figurées » : elles **doivent toujours être prises au sens figuré**.

Prises au sens propre, elles n'auraient pas du tout la même signification. *Ex : Mettre la puce à l'oreille.* Ces expressions diffèrent d'un pays à l'autre.

## 49- La synonymie

La **synonymie** est la relation qui **unit deux unités lexicales** (mots) :

- ❖ Différentes dans leur forme,
- ❖ Appartenant à la même catégorie grammaticale : synonymes d'un verbe sont des verbes etc.
- ❖ Ayant **presque le même sens**.

*Ex : se souvenir/se rappeler ; gai/heureux/content/enjoué/radieux ....*

Les synonymes sont souvent **partiels** car :

- ❖ Ils peuvent présenter des gradations différentes (*ex : gai # heureux -> différence d'intensité*),
- ❖ Si un mot est polysémique, il aura des synonymes pour chacun de ses sens.

Variations dans le choix d'un synonyme : On choisit un synonyme en fonction de son **appartenance géographique** (*nonante / quatre-vingts*), de sa **fréquence d'utilisation** (*brue/belle-fille*), de son **registre de langue** (*voiture/bagnole*), de la différence entre le **langage courant** et le **vocabulaire spécialisé**

(*migraine/céphalée*), d'une recherche **stylistique** (*impéritie/incapacité*), du **jugement** que l'on souhaite porter (*espiègle/chipie*), pour ne pas rentrer dans les **tabous** (*handicapé/infirmes, petite taille/nain, défavorisé/pauvre*).

## 50- L'antonymie

L'**antonymie** est le contraire de la synonymie. C'est la relation qui unit deux mots :

- ❖ De sens contraires,
- ❖ De la même classe grammaticale,
- ❖ Qui ont des points communs.

*Ex : frère/sœur, fort/incompétent, générosité/égoïsme.*

Tous les mots ne possèdent pas d'antonyme. Les classes grammaticales concernées sont les adjectifs, les verbes, les adverbes et les noms concrets (rare).

Les antonymes peuvent être absolus (*patience/impatience*) ou partiels (comme les synonymes).

Il y a des **antonymes lexicaux** (ex : *beau/laid, grand/petit, lentement/rapidement*) et des **antonymes morphologiques** (formés par dérivation à partir de préfixes. *Ex : faire/défaire, lisible/illisible, patiemment/impatiemment*).

On distingue différentes relations d'antonymie :

- ❖ Les **antonymes par complémentarité** : un terme exclut l'autre. *Ex : mort/vivant, homme/femme, ouvert/fermé ...* On ne peut pas être « un peu marié » ou « un peu mort ».
- ❖ Les **antonymes par réciprocité** : on peut permuter les termes. *Ex : Il a acheté une console -> Il a vendu une console. Acheter/vendre, donner/recevoir, dessus/dessous ...*
- ❖ Les **antonymes gradables** : représentent les points extrêmes. Des termes médians peuvent se trouver entre eux. *Ex : grand/petit (moyen, intermédiaire)*. Ils supportent les effets de comparaison : *Mon riz est plus chaud que ma viande.*

## 51- L'hyponymie et l'hyponymie

Entre les unités lexicales, il peut y avoir aussi des **rapports de hiérarchie**. L'hyponymie est une relation d'inclusion établie entre un terme général (**l'hyperonyme**) et d'autres termes plus spécifiques (les **hyponymes**).

*Ex : fruit inclut orange -> fruit hyperonyme / orange hyponyme de « fruit ». Banane, pomme, orange ... partagent le même hyperonyme. Ce sont des co-hyponymes.*

*Être vivant -> animal -> vertébré -> quadrupède -> mammifère -> carnivore -> chat -> chat européen.*

De gauche à droite, chaque terme est un hyperonyme de ceux qui suivent. Il est aussi hyponyme de ceux qui le précèdent.

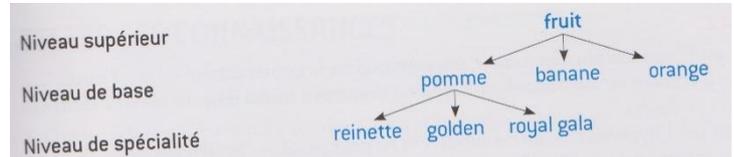
Un **hyperonyme peut toujours remplacer un hyponyme**. *Ex : J'entends un animal courir pour j'entends un chat courir.*

Un hyperonyme est pauvre au plan sémantique (très général et passe-partout).

Pour reconnaître un hyponyme, on peut :

- ❖ Remplacer l'hyponyme par l'hyperonyme : *Il a une blessure à la jambe -> Il a une blessure à un membre.*
- ❖ Vérifier que l'hyponyme est bien inclus dans l'hyperonyme,
- ❖ Utiliser la construction avec l'attribut : *La jambe est un membre / Le fauteuil est un siège.*

On distingue 3 niveaux de hiérarchisation :



On commence toujours par acquérir le niveau de base, puis le vocabulaire spécifique. Un bon

niveau de langage permet de jouer sur toute la gamme du plus général au plus spécifique, en **s'adaptant à la situation de communication**. On a parfois besoin d'un **terme générique** (*Tous les commerces sont fermés*) ou d'un **terme spécifique** (*Je vais à la boulangerie*).

Dans un texte, l'hyponymie est un procédé de reprise anaphorique courant : *Léa s'en alla chercher de l'eau. La petite fille était heureuse.*

## 52- L'homonymie et la paronymie

Les **homonymes** sont des termes qui ont une **forme identique** mais dont le **sens diffère**. La ressemblance porte exclusivement sur la forme, jamais sur le sens.

### 1) Homophone / homographe

On distingue les homonymes :

- ❖ Qui ont la **même forme écrite** : **homographe**,
- ❖ Qui ont la **même forme orale** : **homophone**.

On rencontre des :

- ❖ **Homophones homographe** : s'écrivent et se prononcent de la même façon. *Ex : Je n'arrive pas à suivre ton pas.*
- ❖ **Homophones non homographe (= hétérographe)** : se prononcent de la même façon mais s'écrivent différemment. *Ex : teint, tain, thym / vin, vingt, vain.*
- ❖ **Homographe non homophone** : s'écrivent de la même façon mais se prononcent différemment. *Ex : Tu as trois as dans ton jeu.*

Le terme homonyme s'applique à tous les cas : « homonyme » est un hyperonyme de « homographe » et « homophone ».

### 2) Homophones lexicaux / homophones grammaticaux

**Homophones lexicaux** : affectent les mots pleins (*ex : cours/court/cour*).

**Homophones grammaticaux** : créent des « séries » (*ex : as/à/a, ou/où, s'est/c'est/ces/ses*).

### 3) Plusieurs entrées dans le dictionnaire

Les homophones sont des mots différents, même quand ils sont homophones homographe. C'est pour cela qu'ils ont **plusieurs entrées dans le dictionnaire**.

### 4) Les paronymes

Il s'agit, cette fois, d'un rapport de **quasi-identité** : les formes des unités lexicales sont presque identiques (proximité écrite ou orale) mais les sens sont différents.

*Ex : allocation/allocation, conjecture/conjoncture, effraction/infraction ...*

## 53- Les différents champs

### 1) Le champ lexical

On appelle **champ lexical** un **ensemble de mots renvoyant à une notion particulière** (ex : les meubles). Chacun de ces mots entretient des relations sémantiques avec le thème du champ délimité.

En théorie, le champ lexical ne devrait rassembler que des mots de la même catégorie grammaticale. C'est le **champ associatif** qui accepte toutes les catégories. Il y a confusion entre les deux. Cependant, on accepte que le champ lexical contienne toutes les classes de mots.

Ex : champ lexical de la pluie -> averse, orage, bruine, pluvieux, humide, gris, pleuvoir ...

### 2) Le champ sémantique

Il s'agit de **l'ensemble des acceptions (sens) d'un mot** qui varient en fonction de l'environnement lexical et syntaxique. Plus un mot est polysémique, plus son champ sémantique est large.

Ex : champ sémantique de « dur » renvoie à différents sens : ferme, rugueux au toucher, rauque, sévère et brutal, grossier, qui exige des efforts.

Mémo : sémantique = sens.

### 3) Les champs dérivationnels (=les familles de mots)

Il s'agit de **l'ensemble des termes formés à partir des préfixes et suffixes autour d'un même radical**.

Ex : loge, loger, déloger, reloger, logis, logement, logeable...

### 4) Les champs affixaux

Il s'agit de tous les mots formés à partir d'un préfixe ou d'un suffixe.

Ex : le champ affixal des mots en -isme : socialisme, alcoolisme, athlétisme, cannibalisme, cynisme, autisme ...

## 54- La formation des mots - Dérivation et composition

### 1) Morphologie lexicale

La **morphologie lexicale** s'occupe de la **formation des mots**. Dans la langue, on trouve des **mots simples** que l'on ne peut pas découper en unités plus petites (ex : poule, table, rond) et des **mots construits** dans lesquels on peut retrouver plusieurs éléments (ex : feuil-*l*-age). Certains mots sont construits par **dérivation** (par ajout d'un affixe), d'autres par **composition** (en assemblant deux mots qui existent déjà, de façon plus ou moins autonome (ex : bébé-éprouvette, géographie).

### 2) La dérivation

La **dérivation** concerne environ 80% des mots. Elle consiste à **ajouter un affixe à un radical**. L'affixe peut être :

- ❖ Un **préfixe** placé à gauche du radical : revendre, détourner,
- ❖ Un **suffixe** placé à droite du radical : sottement, fermeture.

Ces affixes apportent une information au radical.

NB : on parle de « conversion » ou de « dérivation impropre » quand un mot change de classe grammaticale (ex : *moi* -> *pronom personnel*, *le moi* -> *nom*).

Ajout de préfixe	Ajout de suffixe
<ul style="list-style-type: none"> <li>❖ <b>a- et toutes ses formes adaptées au radical</b> : ac-, ad-, af-, ap-, ar- -&gt; mouvement vers (<i>accourir, apparaître</i>)</li> <li>❖ <b>r-, ré-</b> -&gt; répétition (<i>réarranger, racheter, revenir</i>)</li> <li>❖ <b>in-, im-, il-, ir-</b> -&gt; sens négatif (<i>impayé, inconfort</i>) ou mouvement vers l'intérieur (<i>importer, infiltrer</i>).</li> <li>❖ <b>é-, ex-</b> -&gt; mouvement vers l'extérieur (<i>exporter, exfiltrer</i>).</li> <li>❖ <b>dé-, dés-</b> -&gt; sens négatif (<i>défaire, désherber</i>).</li> </ul>	<p><b>Suffixation nominale :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>❖ <b>-tion, -ation, -ition</b> -&gt; noms féminins (<i>punition</i>),</li> <li>❖ <b>-ment</b> -&gt; noms masculins (<i>parlement</i>),</li> <li>❖ <b>-age</b> -&gt; noms masculins (<i>lavage</i>).</li> <li>➔ Désignent l'action ou résultat d'une action.</li> <li>❖ <b>-ie, -ance, -ence, -ade, -aison, -ure, -ture, -isme</b>.</li> </ul> <p><b>Suffixation adjectivale :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>❖ <b>-able</b> -&gt; possibilité (<i>redoutable, skiable</i>),</li> <li>❖ <b>-ible, -uble</b> -&gt; possibilité (<i>lisible, soluble</i>),</li> <li>❖ <b>-al/ale</b> (<i>amical, glacial</i>),</li> <li>❖ <b>-el/elle</b> -&gt; « se rapportant à l'objet » donné dans le radical (<i>naturel, matériel</i>).</li> <li>❖ <b>-ain/aîne, -ien/ienne, -if/ive, -eux/euse</b>.</li> </ul> <p><b>Suffixation adverbiale :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>❖ <b>-ment</b> -&gt; souvent à partir de la forme féminine (<i>joyeuse/joyeusement</i>) mais pas toujours (<i>gentil/gentiment</i>).</li> </ul> <p><b>Suffixation verbale :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>❖ A partir du <b>nom</b> : <b>-is(er)</b> (<i>scandale -&gt; scandalis(er)</i>), <b>-ifi(er)</b> (<i>personne -&gt; personnifi(er)</i>).</li> <li>❖ A partir de l'<b>adjectif</b> : <b>-is(er)</b> (<i>immobile -&gt; immobilis(er)</i>), <b>-ifi(er)</b> (<i>solide -&gt; solidifi(er)</i>).</li> <li>❖ A partir de <b>verbes</b> : <b>-et(er), -ot(er)</b> (<i>volet(er)</i>), <b>-onn(er)</b> (<i>chantonn(er)</i>), <b>-ass(er)</b> (<i>rêvass(er)</i>), <b>-ouill(er)</b> (<i>mâchouill(er)</i>).</li> </ul>
Généralement <b>pas de changement de classe</b> grammaticale. <i>Faire/défaire, tour/contour</i>	<b>Changement de classe grammaticale.</b> <i>Blanc/blanchir/blancheur</i>
<b>Pas de modification du radical</b> <i>Citron/citronnier</i>	<b>Modification du radical</b> <i>Balai/balayer</i>
<b>Pas de valeur grammaticale</b>	<b>Valeur grammaticale</b> (peut indiquer une classe) <i>-ment -&gt; adverbes (absolument) / -itude -&gt; noms (sollicitude)</i>
Sert souvent à la <b>construction des antonymes</b> <i>Possible/impossible</i>	Peut indiquer un <b>diminutif</b> ( <i>fillette</i> ), une valeur un peu <b>péjorative</b> ( <i>lourdaud, vantard</i> ) ou un <b>domaine spécifique</b> ( <i>appendicite, bronchite</i> ).
Peuvent changer de formes -> <b>allomorphes</b> <i>Préfixes : dé- ou dés- (défaire / désunir) ; in-, im-, ir-, ill- (infaisable, impossible, irrécupérable, illisible)</i> <i>Suffixes : -ité, -eté (facilité, habileté), -ette, -ète (coquette, désuète), -otte, -ote (pâlotte, huguenote)</i>	
Peuvent se <b>combiner</b> sur le même radical <i>In-sensible-ment</i>	

### 3) Les familles de mots

La famille d'un mot est regroupée autour d'un **même radical** auquel s'ajoute les affixes. Elle peut se subdiviser en famille populaire et famille savante.

### 4) La composition populaire et savante

La composition permet, à partir de deux éléments ou plus, d'en **créer un troisième**.

La **composition populaire** consiste à **assembler deux mots**, séparés ou non à l'écrit par un trait d'union, une apostrophe, ou un blanc graphique. Ces mots sont autonomes et possèdent chacun un sens propre. Mais le **mot composé a un nouveau sens**. Ex : *fait divers, après-midi, chaise longue ...*

Les formations peuvent être diverses :

- Deux noms : *un timbre-poste,*
- Deux verbes reliés par une conjonction de coordination : *un va-et-vient,*
- Deux verbes reliés sans conjonction : *le savoir-vivre,*
- Deux noms reliés par une préposition : *une boîte à lettres, un arc en ciel,*
- D'une préposition ou adverbe + nom : *un sans-abri, un nouveau-né,*
- Nom + adjectif : *le bon sens,*
- Verbe + nom : *un gratte-papier, un souffre-douleur.*

La **composition savante** est formée à **partir d'éléments grecs ou latins**, non autonomes par ailleurs. Ils peuvent se trouver en début ou en fin de mot (*misanthropie, anthropophage*). Les mots composés ainsi peuvent servir de bases à des dérivés (*anthropophagique*). On trouve parfois un élément faisant partie du **vocabulaire courant** (*supermarché, antidater, hypertension, juxtaposer* -> marché, dater ...ces termes sont autonomes).

Il faut connaître le **sens** de quelques éléments utilisés :

Latin	Sens
Omni	Tout
Equi-	Egal
Bio-	Vie
-cide	Qui tue
-cole	Relatif à la culture de...
Vore	Action de manger
-fuge	Qui fuit
-fère	Qui contient

Grec	Sens	Exemple
Anthropo-	Être humain	<i>Anthropologie</i>
Archéo-	Ancien	<i>Archéologie</i>
Biblio-	Livre	<i>Bibliographie</i>
Bio-	Vie	<i>Biographie</i>
Derm-	Peau	<i>Dermatologie</i>
-drome	Course	<i>Hippodrome</i>
Graph-	Ecrire	<i>Graphologie</i>
-gone	Angle	<i>Polygone</i>
Hydr-	Eau	<i>Hydrologie</i>
-logie	Discours	<i>Géologie</i>
Morph-	Forme	<i>Morphologie</i>

Grec	Sens	Exemple
Péri-	Autour	<i>Périmètre</i>
Poly-	Nombreux	<i>Polygone</i>
Psych-	Ame	<i>Psychologie</i>
-scop	Observer	<i>Microscope</i>
Therm-	Chaleur	<i>Thermomètre</i>
Thérap-	Soin	<i>Thérapie</i>
Xéno-	Etranger	<i>xénophobie</i>

## 5) Autres procédés de formation des mots

Les **mots-valises** : rapprochement de deux termes existant déjà avec, souvent, suppression d'une syllabe commune. Ex : *Photocopillage* -> *photocopie* + *pillage* / *L'arnacoeur* (*arnaque* + *cœur*).

La **troncation** : on élimine les éléments finaux d'un mot trop long (*bac*, *prof*, *ciné* ...) ou le début (*(auto)bus*).

Parfois il y a des phénomènes de dérivation avec à partir de l'élément conservé (*abribus*).

La **siglaison** : on parle de sigle quand on épelle chacune des lettres (*CGT*, *CRS*) et d'acronyme quand on lit les lettres comme dans un mot ordinaire (*Sida*, *Nasa*).

**DONC** : Dérivation et composition sont les deux grands processus permettant de former des mots.

- La **dérivation** consiste à créer un nouveau mot en ajoutant un affixe (préfixe ou suffixe) à un radical.
- La **composition** consiste à créer un nouveau mot en assemblant deux mots (ou plus) qui existent déjà et qui sont plus ou moins autonomes. On distingue composition populaire (*pince à linge*) et composition savante (*photographie*).

## 55- L'histoire des mots - Etymologie et emprunts

### 1) L'étymologie

**L'étymologie** permet d'étudier **l'état le plus ancien d'un mot** à partir de la première occurrence attestée à **l'écrit**, ce qui fait prendre la mesure des longues évolutions phonétiques et sémantiques.

Gaulois -> latin (Romains) -> germaniques (les Francs) -> français.

Le français est une langue romane.

### 2) L'emprunt

Une langue **prend des éléments**, directement ou indirectement, à des langues avec lesquelles elle est en **contact**.

C'est comme ça que le latin a emprunté beaucoup de termes au grec (*boutique*, *chaise*, *canapé*...).

Dès que de **nouveaux besoins** ont fait leur apparition, le français a emprunté des termes :

- **Aux langues anciennes** :
  - o **Au grec** : surtout pour les **mots scientifiques** (*archipel*, *sphère*, *œdème*, *trapèze* ...), des **mots du quotidien** (*enthousiasme*, *athée*, *symptôme* ...), et des mots formés sur - **céphal** (*tête*), **rhino-** (*nez*), **encéphal-** (*cerveau*), **oto-** (*oreille*), **cardio-** (*cœur*), **gastro-** (*estomac*), **-algie** (*douleur*), **traumat-** (*blessure*), **-thérapie** (*traitement*) etc, dont beaucoup sont intégrés dans le processus de composition savante.
  - o **Au latin** : on dit que la langue française est doublement latine (par héritage et par emprunt). Les **emprunts** restent proches du mot latin et des « **doublets** » sont créés (même étymon latin, l'un ayant subi une **évolution phonétique**, l'autre étant une **copie** de l'étymon). Ex : « *auscultare* » a donné *ausculter* et *écouter* / « *ministerium* », a donné *ministère* et *métier* / « *fragilem* » a donné *fragile* et *frêle* / *potionem* a donné *potion* et *poison*.

- **A d'autres langues anciennes** : surtout d'origine germaniques (ex : le francique). 500 mots environ se référant au vocabulaire guerrier (*guerre, guetter, étrier ...*) avec beaucoup de mots commençant par « h » (*hache, halle, haine, hargne, héron ...*), référence aux sentiments (*orgueil, honte ...*), à la ruralité (*blé, gerbe, jardin, roseau, gazon ...*), aux adjectifs de couleur (*brun, gris, blanc ...*) et les suffixes -ard (*pleurnichard ...*) et -aud (*lourdaud, rougeaud ...*). A ceux-ci peuvent s'ajoutent des termes provenant du gallo-roman et du celtique ancien.
  
- **Aux langues modernes** : environ 13 à 15% des mots courants de la langue française seraient d'origine étrangère, avec les emprunts les plus importants à **l'anglais** (25% au total, plus d'un millier de mots), 17% à **l'italien** (*appartement, costume*), à **l'arabe** (*algèbre, chiffre, zéro ...*), à l'allemand (*bunker ...*), à **l'espagnol** (*embarcadère, camarade, cédille ...*) avec des mots d'origine arabe (*alcôve*), au **néerlandais** (*matelot, cabillaud*), aux langues **slaves** (russe, tchèque), aux langues **asiatiques**, et aux langues **régionales** (alsacien : *choucroute*, Nord : *rescapé*, occitan : *jalousie*, langue polynésienne : *vahiné*).